

Un chantier écocitoyen pour lutter contre toutes les discriminations

Une semaine pour apprendre des autres. Les adolescents de certains quartiers d'Ajaccio terminent aujourd'hui leur aventure, aux côtés d'un groupe de jeunes autistes débarqué de Lyon... En catamaran

Is n'ont pas ramé, ils se sont simplement laissés porter par les vents. Et vingt-six heures après leur départ de Toulon, ils ont rejoint les rivages ajacciens. Une simple traversée qui vire de bord quand Eric Defour Colella, responsable du service d'éducation spécialisée et de soins à domicile de Lyon (Sessad), contacte le centre social municipal Saint-Jean d'Ajaccio. Une rencontre pour poursuivre le voyage. Dix adolescents de 12 à 16 ans des quartiers Saint-Jean, des jardins de l'Empereur et des Cannes, réalisent depuis mardi un chantier écocitoyen en partenariat avec le groupe de jeunes autistes lyonnais. Depuis mardi, ils opèrent sur des zones protégées du littoral du golfe. Du Ricanto à Capo di feno, ils observent et plantent les espèces endémiques. Ces espèces naturellement restreintes à une zone limitée sont bien loin des préoccupations des Lyonnais, où il n'y a pas de mer. Un intérêt d'autant plus important pour ces jeunes en mal de savoir. Une action possible grâce aux agents de protection de l'environnement du conseil général qui se sont déplacés pour cette action pédagogique. Une opération qui encourage la mixité. « Une rencontre qui, pourtant, semblait impossible. Elle s'est transformée en véritable histoire d'amitié. Chacun leur tour, le groupe de Lyon et les insulaires - ils s'attachent à prendre soin les uns des autres. Le premier rendez-vous s'est fait sur le catamaran, nos adolescents n'étaient pas du tout à l'aise. Les jeunes lyon-



Des Cannes à Saint-Jean, en passant par Lyon, le chantier écocitoyen fédère tout sur son passage.

(Photo J.-P. B et Corse-Matin)

nais leur ont expliqué ce qu'il fallait faire et de quelle manière. Ils les ont rassurés aussi », se réjouit Stéphane Sereni, coordinateur au centre social municipal Saint-Jean. Hier, la tendance s'est inversée sur le chantier écocitoyen. « C'est super, les jeunes des quartiers se sentent véritablement investis d'une mission. Ils veulent aider, apprendre. C'est spontané, il y a un véritable potentiel chez ces jeunes », poursuit-il.

Mais ils n'ont pas fait tout ce chemin uniquement pour stimuler leurs neurones. Les phases de détente sont aussi de la partie. « Un carnaval permet de se cacher derrière un costume. Ça désinhibe », ironise le coordinateur. En mer, en train de faire de la voile, ou sur terre, lors d'un pic nique, l'égalité est totale. Les discriminations anéanties. L'échange certain.

J.-F. COLONNA
jcolonna@nicematin.fr

